



Le mystère de la Visitation

15 août 2025-

Daniel Boursier

Regarder l'Évangile

Visitation de Marie à Elisabeth (Lc 1, 39-45) :

- Mystère d'une rencontre de deux personnes : elles portent en elles un secret, un trésor de vie qui les dépasse.
- Marie vient de la Palestine profonde, des marges, de la « Galilée des nations », de ce Nazareth mal famé : « De Nazareth, que peut-il sortir de bon ? » (Jn 1, 46). Elisabeth, par contre, est de la Judée, proche du centre de Jérusalem ; son mari, Zacharie, est prêtre et officie dans le Temple. Tout pourrait séparer ces deux femmes, y compris leur différence d'âge !
- Marie *se lève* et se met en route. Utilisation d'un verbe grec *se lever* qui signifie également ressusciter. Porteuse du salut et de la vie (Jésus = Dieu sauve), Marie est une femme nouvelle. Décision ferme de se mettre en route.
- Elle ne peut pas ne pas partager ce qu'elle porte en elle. C'est une nécessité intérieure. Elle est poussée par l'Esprit.
- Long chemin pour arriver à rencontrer l'autre. Marie avance, les pieds dans la poussière de la route. Il faut compter des jours de marche. Sueurs et fatigues. La rencontre véritable a un prix.

Paroles du Frère Charles

(Considération sur les fêtes de l'année 1898.) : « Dans son amour pour les hommes, Jésus veut tout de suite se manifester et se donner par vous (Marie) à d'autres, il veut en sanctifier d'autres ; il se fait porter par vous chez saint Jean ! »

(Méditation de Charles de Foucauld sur l'Évangile de la Visitation) : « Ce n'est pas Marie seule que je pousse à travailler, à sanctifier les autres, dès qu'elle me possède c'est toutes les autres âmes à qui je me donne [...] Ici je dis aux autres âmes, à toutes celles qui me possèdent et qui vivent cachées... je leur dis de sanctifier les âmes en me portant parmi elles en silence... Je leur dis : toutes, toutes, travaillez à la sanctification du monde, travaillez-y comme ma mère ; sans parole, en silence ... au milieu de ceux qui m'ignorent : portez-moi parmi eux en y établissant un autel, un tabernacle, et portez-y l'Évangile non en le prêchant de bouche mais en le prêchant d'exemple, non en l'annonçant mais en le vivant : sanctifiez le monde, apportez-moi au monde... comme Marie m'a porté à Jean : en lui inspirant la Visitation, je vous donne là toute l'inspiration qui doit vous pousser, en lui donnant sa mission, je vous donne à toutes la vôtre. »

Reprise de cette intuition

Christian de Chergé (prieur des moines de Tibhirine, assassiné en 1997)

« Il en est ainsi de notre Église qui porte en elle une Bonne Nouvelle... et notre Église, c'est chacun de nous... Et nous sommes venus un peu comme Marie... d'abord pour rendre service... Finalement, c'est sa première ambition, mais aussi en portant cette Bonne Nouvelle... Et comment

nous y prendre pour la dire... ? Et nous savons que ceux que nous sommes venus **rencontrer**, ils sont un peu comme Elisabeth, ils sont **porteurs d'un message qui vient de Dieu...** Et notre Église ne nous dit pas – elle ne sait pas – quel est le lien exact entre la Bonne Nouvelle que nous portons et ce message qui fait vivre l'autre... Finalement mon Église ne me dit pas quel est le lien entre le Christ et l'Islam. Et je vais vers les musulmans sans savoir quel est le lien... Et voici que quand Marie arrive, c'est Elisabeth qui parle la première... Pas tout à fait exact, car Marie a salué sa cousine. Elle lui a dit : "La Paix... La Paix soit avec toi..." et ça, c'est une chose que nous pouvons faire. Cette simple salutation a fait **vibrer** quelque chose, **quelqu'un** dans Elisabeth... Et **Elisabeth a libéré le Magnificat de Marie...** Si nous sommes attentifs, et si nous nous situons à ce niveau-là, notre **rencontre** avec **l'autre** – le musulman – dans une attention et dans une volonté de le rejoindre... et aussi dans un besoin de ce qu'il est et de ce qu'il a à nous dire... vraisemblablement, il va nous dire "quelque chose" qui va rejoindre ce que nous portons (cette Bonne Nouvelle), montrant qu'il est de connivence et nous permettant d'élargir notre Eucharistie. Car, finalement, le Magnificat que nous pouvons, qu'il nous est donné de chanter : c'est l'Eucharistie. La **première Eucharistie de l'Église...** c'est le Magnificat de Marie. » (*Retraite prêchée aux petites sœurs de Jésus au Maroc en 1990*)

Suite à ce témoignage de Christian de Chergé

Les conditions d'une rencontre vraie :

Aller à la rencontre de l'autre comme un mendiant, en attente, en désir de ce qu'est l'autre et de ce qu'il a à nous dire. Marie rencontre Élisabeth comme une pauvre, les mains vides, elle fait tout simplement don de sa présence. Et ce faisant, elle communique Jésus et apporte la joie. Recevoir et donner, s'accueillir et s'enrichir mutuellement de ce que l'on a et surtout de ce que l'on est. Dans un climat de gratuité.

« Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour en nous est accompli. » (1 Jn 4, 12). Le Seigneur se tient là dans l'entre-deux, dans cet intervalle entre les personnes, dans ce fait que deux personnes se rencontrent, s'accueillent mutuellement et gratuitement.

Toute rencontre est un Mystère parce que chacun de nous est inépuisable, jamais totalement saisissable. Chacun(e) de nous a un nom unique, il (elle) est une histoire sacrée, porteuse du mystère de ce Dieu parmi les hommes. Reconnaissance profonde de notre humanité commune et de notre heureuse différence envisagée comme une richesse. C'est tout un long chemin... Mais c'est aussi pour cela que la rencontre authentique entre Marie et Elisabeth est pleine de joie et explose dans le Magnificat.

Questions personnelles :

- 1) Comment envisageons-nous notre mission de porter la Bonne Nouvelle ?
- 2) En quoi le mystère de la visitation peut nous inspirer dans notre mission de chrétiens ?
- 3) Revoir une rencontre, une visite qui fut pour nous une occasion de rendre grâce à Dieu.